[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **1 (1863)**

Heft 27

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-176649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

des coriatées quessa fesait frémi que lon croyet toujou qu'ils alaient tzezi par terre dans leux baillonettes épi ils avaient dé cornettes qui fezet toujou tu tu tu tu tu quessa nou fezet crever de rire epi enfain alorsse voilà que bon lon fait formé lé fessots et que lon nous done le repot d'une heur. Epi alorsse voila que bon ma phâme qui m'aporte la bourstifaille epi lon va s'asseiller dans les cottes de Bonmenon pour mangé du boutefat aveque de la salade ô lare que s'étai rude bon que l'on s'en étai pifré à tirelarrigaud aveque toute ma maremaille qui étai venute voire lè maneuvres, on aurai manjé plu lontems si l'on navet pas senti de vilaine chose à côtté de nous. Epi alorsse voilà que lon bat le rapèlle pou recommencé lé maneuver que lon ne se praisse pas parceque l'on na encore soife pour un ver. Epi voila alorsse dé petits crapiaux qui viene nous embetter poure avoire dé caretouche que voilatilpas mon chacot qui tombe sur un que lon croyet quille étet aclaffé, il boèlait tellemen que jai vite regagnié lé rengs voila que bon que lon ma changet mon phusil que je tempettetan que lon me done 24 heur de sale de peaulisse epi que voila le boutefat et la salad qui me done le hautiet que le lieuxtenan me crie toujou silancedanlé ran, enfain voila que lon fet le caret aveque le prefé qui nous fet un biau dissecour que jai rien entendu aveque ce geux de hottiet que lon fait encore une belle maneuver epi enfain que lon s'enmode pour parti.

JEAN POTU.

qu'a fait toussécamp aveque honneur ô que oui allez épi le sondrebond et septra.

Voici quelques notices intéressantes sur la popularité et la gloire dont jouit depuis quelques années le général Garibaldi, ce héros populaire de l'Italie.

Depuis l'année 1859, 150 vapeurs ont abordé à Caprera, où jamais un navire ne s'arrêtait autrefois, et plus de 16,000 personnes y ont été débarquées. Quatre vaisseaux napolitains portent le nom de Garibaldi; le général est le parrain de 4500 enfants; 2000 garçons ont reçu son nom de baptême. Il a accepté, depuis trois ans, des cadeaux d'une valeur de 15,000 à 20,000 fr., et en a refusé pour passé un million de francs. Les premiers consistent principalement en instruments aratoires. Le plus grand nombre de ces cadeaux venaient d'Angleterre. Garibaldi est bourgeois d'honneur de 90 villes, bourgs et villages, et président honoraire de 120 sociétés différentes. Il possède 21 épées d'honneur, parmi lesquelles 11 proviennent de l'étranger. De plus, il a reçu pendant ce laps de temps plus de 3000 adresses d'admiration et de dévouement et a écrit lui-même 900 réponses; le reste a été dicté et signé par lui. Son revenu actuel est de 3000 fr., provenant des améliorations et du perfectionnement qu'il a apportés à la culture de ses terres de Caprera.

Une servante que recommandaient un air modeste et un fichu sagement croisé, se présente dans une maison.

— Je suis très-bonne pour mes domestiques, lui dit sa nouvelle maîtresse : toutes les semaines vous aurez votre jour de sortie; mais je vous préviens que je vous défends absolument de recevoir qui que ce soit, surtout des militaires, comme faisait la fille que vous remplacez.

— Oh! madame, pour qui me prenez-vous? fait Jeannette en rougissant. J'ai horreur du sabre.

Quelques semaines après, la dame entrant un soir dans sa cuisine, aperçoit un désordre inaccoutumé, voit Jeannette embarrassée, respire une vague odeur de pipe, et pressentant quelque histoire, ouvre vivement une grande armoire très-propre à serrer les amoureux; elle y trouve..... un superbe caporal avec sabre au côté.

— Comment, malheureuse! s'écrie-t-elle, après ce que vous m'avez promis, vous recevez des soldats!

— Mais, madame, je ne connais pas ce monsieur....

— Comment est-il là, alors?

— Mon Dieu! madame, c'en est un qui sera resté de l'ancienne! (*Diogène.*)

Déclaration d'un élève du conservatoire.

Je te parle en musique... oui, c'est moins rococo!
Je voudrais *mi mi ré* dans ton œil qui flamboie,
Je voudrais près de toi pouvoir faire *do do*
Et *la do ré* toujours ce cœur qui fait ma joie.
Quand mes nombreux rivaux m'appelleront *la si*,
De toi seule toujours je resterai *la mi*,
Et tu *do mi* neras mes jours, ô ma cocotte!
Oui, je serai *do si la* tes moindres désirs,
Et *si* le beau *Ré mi* veut troubler mes plaisirs,
Sur le *sol* le *fa* quin terminera sa note!

— Quand je sors le soir, disait un homme très-gros à un de ses amis, je prends toujours mon nerf de bœuf.

— Parbleu!... le plus difficile serait de le laisser chez toi, ton air de bœuf.

Pour la rédaction : H. RENOU. L MONNET.

IL VIENT DE PARAITRE

LIBRAIRIE L. MEYER, A LAUSANNE

RUE HALDIMAND, N°.

La raison et le christianisme. Douze lectures sur l'existence de Dieu, par Charles Secretan.— 1 beau volume in-12. 3 fr. 50
Le bonheur du peuple ou les expériences du père François, — 1 joli volume in-16 . . . . . 60 c.
La femme de Caïn et la première ville, brochure de 16 pages . . . . . 15 c.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE LARPIN.